

Sophie Gagnon-Roberge

Derrière  
l'éclat de  
ton sourire



UNIK



Derrière  
l'éclat de  
ton sourire



Comme ailleurs et partout, ceux qui nous éclairent sont toujours les derniers à savoir qu'ils émettent de la lumière.

**Marc Séguin, *Nord Alice***

Sophie Gagnon-Roberge

Derrière  
l'éclat de  
ton **sourire**



*Héritage jeunesse*



Le dernier matin,  
j'ai ouvert la porte de ta chambre,  
sauté sur l'amas de couvertures  
qui te servait de couette,  
pour te rappeler ta promesse.

Dans un demi-sommeil,  
les yeux plissés par le mal de tête,  
tu m'as ouvert les bras au lieu de hurler.

Une demi-heure plus tard,  
tu étais là,  
clés en main,  
mal rasé  
et sourire aux lèvres.



Je t'ai demandé  
si tu avais trop bu pour conduire,  
tu m'as répondu :  
— Je ne te mettrais **jamais** en danger.

À l'aéroport,  
l'étreinte a été brève.  
Je ne pensais plus  
qu'à cet avion  
qui m'amènerait  
de l'autre côté de l'océan.

Je t'ai lancé un dernier regard,  
avec un signe de la main,  
avant de m'engouffrer dans le terminal.

Quelque part,  
je te prenais pour acquis.

Notre complicité  
s'est réinventée  
dans la d i s t a n c e .

Au fond de mon lit d'élève en voyage scolaire,  
la lumière du téléphone  
devenait veilleuse.

Même de loin,  
ta présence de grand frère  
était rassurante.

Entre les photos de mes découvertes  
et tes gifs animés sur l'univers  
et ses possibles,  
notre relation se trouvait des repères  
dans les aléas du décalage horaire.

Et puis un matin...  
le silence.

Ce jour-là,  
Les profs accompagnateurs  
ont prétexté une rencontre de suivi  
pour me garder à l'auberge parisienne.



Je n'y ai vu que du feu,  
mais ils éloignaient les autres.

Ils m'offraient un espace  
pour gérer


l'  nde  
de choc.

Ils avaient tout prévu,  
sauf que j'allais rire,  
quand ils m'ont expliqué  
qu'il y avait eu un **accident**  
et qu'en cours de route  
tu avais oublié de survivre.

C'était si impensable  
que j'ai ri.

Ri jusqu'à m'étrangler.

M



Petit mot  
de quatre lettres  
qui a bouffé  
tout le reste.

R

T

Les vêtements noirs  
qui me donnaient l'air rebelle  
sont devenus soudain  
des habits de circonstance.

J'ai fouillé dans ma mémoire  
pour réaliser une courtepointe  
de mes souvenirs de toi.

Comme s'il y avait urgence,  
comme si je pouvais te retenir  
pendant qu'en arrière-plan  
les adultes cherchaient une façon

de ramener mon corps  
sur le même continent que le tien.

Je serais restée là-bas,  
si j'avais pu.

Poser les pieds  
dans cet endroit  
où tu ne serais pas,  
où tu étais mort,  
**pour vrai,**  
me semblait inconcevable.

Et pendant  
les minutes,  
les heures,  
**les jours,**  
entre l'annonce et le retour,  
j'ai maudit les probabilités.

Les circonstances  
qui t'avaient amené là,  
sur l'autoroute,  
trop fatigué pour garder les yeux ouverts.



Cette vie  
qui t'avait volé à moi,

TOI,

mon grand frère solaire.

*Lettre aux gens que j'aime.*

Dans la zone des arrivées,  
maman m'attend  
avec un gouffre dans le regard.

Et j'ai la certitude que  
je ne suis pas  
assez grosse  
pour combler le creux de ses bras.